

ces biens prohibés qu'il est seulement licite d'admirer. Cette délicieuse fille était libre, il y avait pensé plus d'une fois ; et en outre elle lui causait un certain embarras, parce qu'à diverses reprises il avait senti vers lui comme un mouvement de cette âme, de ce corps délicat.

Un soir surtout. Il arrivait comme de coutume pour le repas, à sept heures ; elle était au jardin, parmi le gazon échevelé de la pelouse qui lui grimpait jusqu'aux genoux. Quand elle l'aperçut, ses deux bras se portèrent en avant dans un instinct d'accueil tendre aussitôt réprimé, et pendant qu'elle venait à lui, sa longue robe bleue balayant l'herbe, il vit pour la première fois la particularité de son visage, la ligne du profil, des lèvres dessinant dans l'espace comme un perpétuel baiser. Et il eut à cette minute, comme jamais, l'impression que c'était vers lui que tendait ce besoin de caresses.

Tisserel était rentré. On dina. Il faisait une chaleur étouffante dans la salle à manger, et trois fenêtres ouvertes sur les frondaisons sombres des marronniers ne donnaient qu'un jour de crépuscule. Jean Cécile parlait peu. Paul et Henriette discoutraient seuls. La nuit tombait tout à fait quand on apporta sur la table les petits pois juteux, baignés dans le beurre sucré, qui fumaient de sarriette, de thym et de marjolaine. On ne voyait plus que la pâleur luisante des porcelaines, l'éclat incolore des verres et, autour de la table, les trois blancs visages.

Cécile, dans les senteurs maraîchères de cette cuisine d'été, revoyait Pierre Fifre qui en était gourmande. On n'allumait pas encore les lampes pour savourer mieux la fraîcheur du soir, et il sentait sur les siens, à chaque instant, les yeux d'Henriette Tisserel qui se croyaient voilés d'ombre. Mais il avait le dégoût d'aimer. Toute la doctrine de la romancière sur l'amour lui revenait maintenant, trouvant un argument de plus dans sa lassitude, et il y acquiesçait. Ce qu'il devinait chez Henriette ne lui inspirait qu'un agacement froid et inquiet.

La jeune fille demanda :

—Voulez-vous prendre le café et fumer au jardin ?

D'ordinaire, elle quittait à ce mo-

ment la salle à manger ; mais il ne lui était guère possible, avec cette combinaison, de ne pas suivre les deux hommes. Ce fut ce que pensa Cécile. Et il regarda cette frêle créature, troublée, heureuse et peureuse près de lui comme les femmes qui aiment. Mais il n'en éprouvait rien qui pût s'appeler de l'amour. Il était un peu touché seulement, et il s'avisa pour la première fois d'un certain air maladif qui était en elle.

Quand ils furent assis tous trois sur le banc de bois devant la table du jardin, il faisait nuit et demi, et toutes les conversations étaient tombées d'elles-mêmes.

—Tisserel, dit Jean Cécile, tu sais que ta sœur tousse.

—Henriette ? mais non, elle ne tousse pas.

—Comme tu voudras, mais elle tousse.

Paul se tourna vers sa sœur.

—N'est-ce pas que c'est un petit rhume de rien ?

—Mais oui, répéta Henriette dont la voix tremblait un peu ; monsieur Jean est bien bon de s'occuper de cela.

Lorsque Henriette était née, Jean qui avait neuf ans, était déjà le camarade de son frère ; ce souvenir mettait entre elle et lui une amitié d'un tour spécial, qui n'était pas de l'intimité, parce qu'ils s'étaient vus très peu, mais quelque chose de familial, tiré de tant de réminiscences communes et lointaines. Son rôle de médecin ajoutait à cette facilité de leurs rapports ce que sa timidité glaciale y ôtait. Il se leva et s'en alla se placer devant elle.

—Montrez votre main ? fit-il, jetant son cigare.

Et quand il tint cette main moite et tiède, fiévreuse, au toucher morbide, il fut effrayé de percevoir les secousses des artères violentes, affolées d'émoi, qui battaient à brusques saccades dans sa main.

"C'est donc sérieux !" pensa-t-il avec une pointe de fatuité : et en même temps, il s'affligeait de ce symptôme qu'il avait reconnu à fleur de cette peau de jeunesse, dans la pauvre petite main de malade qu'il venait de tenir. Malade, elle l'était sûrement ; atteinte déjà, à peine sans doute et dans les limites curables, mais sans erreur possible ;

et il était temps d'avertir le frère qui ne voyait rien. Il se hâta même de dire, pour mettre en règle sa conscience d'homme aimé en vain :

—Surveille-la, Tisserel ; je la trouve bien fatiguée, Mlle Henriette.

—Elle a pourtant une rude santé, fit Tisserel en haussant les épaules.

Ils ne se disent encore plus rien tous trois ; le scintillement des deux cigares et leurs fumées pâles faisaient des trouées dans l'ombre. A un détour d'allée, Sultan, le terre-neuve d'Henriette, apparut, sa robe noire ne se détachant de la nuit que par l'ondulation de sa marche lente. Il était robuste et dressé sur soi comme un lion, l'écartement des yeux lumineux mesurait l'ampleur de son beau front. Sa promenade tranquille s'arrêta court à la vue des hommes : il hésita, puis obliqua vers eux sans hâte, posant l'une après l'autre à même le sable ses pattes lourdes sur quoi balançait son corps.

—Sultan, mon bon chien chéri, murmura Henriette tendrement.

Le terre-neuve pressa le pas ; on vit ses yeux dardés sur ceux de la jeune fille, et il vint rouler dans sa robe et sous ses mains, sa tête, son cou, ses longues oreilles flasques. Henriette serrait dans ses doigts délicats cette grosse chose aimante ; elle lui chuchotait des douceurs, elle lui fermait à pleine main les yeux, caressait cette gueule haletante de fauve, les lèvres noires humides, et, se penchant avec une sorte de passion, tout à coup se mit à l'embrasser.

Cécile se renversa au dossier du banc pour fumer plus à son aise. Son sentiment pour cette pauvre jeune fille si tendre était surtout une ironie un peu touchée, compatissante, repentante même, mais incorrigible. Il jouissait d'être ainsi aimé mystérieusement par ce cœur d'Henriette, avec un dillettantisme glacial qui lui faisait dire : "C'était de l'autre que je voulais cela !"

Cependant, quelques instants après, comme Tisserel et lui, las de ces conversations tronquées par la présence d'une jeune fille, sortaient ensemble, il lui demanda :

—N'as-tu pas remarqué que ta sœur est souffrante ?

—Non, je n'ai pas remarqué, fit le joyeux garçon.